

Ce fut en 1836 qu'il saisit palette et pinceaux ; préparé comme il l'était, il fit en peinture des progrès rapides, singulièrement favorisés par les conseils de Navez. Deux ans après, il pouvait exposer à Liège une étude de *Saint Paul*, puis un groupe de trois belles têtes de femme, intitulé *Prière du Matin* ; mais la toile qui lui valut la notoriété, car elle révélait un peintre d'avenir, fut son tableau *Faust et Marguerite dans le jardin de la vieille Marthe*, où



Roméo et Juliette au Balcon. (Musée Pescatore.)

la critique de l'époque relevait surtout la figure pure et touchante de Marguerite.

En 1839, à l'exposition triennale de Bruxelles, sa grande toile *Le Christ tenté par Satan sur la Montagne* fut assez vivement critiquée, tout en trouvant des admirateurs enthousiastes.

Ces discussions se renouvelèrent deux ans après, lorsque STURM envoya à l'exposition de l'Institut des Beaux-Arts à Bruxelles, un tableau dont le sujet, emprunté à la Divine Comédie, convenait admirablement à son